

L'inclusion au quotidien à l'école du village, pour six élèves de l'institut médico-éducatif de Mont-Cauvaire

La commune du Bocasse a renouvelé, pour trois ans, une convention avec l'Institut médico-éducatif Dominique Lefort de Mont-Cauvaire, afin d'accueillir six enfants souffrant de handicap, au sein de l'école. Explications...

« **Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux** »... cette parole d'une célèbre chanson est inscrite au-dessus d'un petit lavabo, dans une classe de l'école Fertel, au Bocasse. Et ce n'est pas n'importe quelle classe, puisqu'elle accueille six élèves de l'institut médico-éducation (IME) de Mont-Cauvaire, dans le cadre d'une convention signée avec la commune. Une petite phrase qui invite à elle seule à multiplier les expériences inclusives, pour permettre aux enfants atteints de handicap d'évoluer dans un monde dit normal... et pour eux aussi, être heureux, à l'école, dans la cour de récréation, dans leurs sorties et apprentissages. Mardi 30 janvier dernier, le maire du Bocasse Xavier Bertram et le directeur de l'IME Dominique Lefort de Mont-Cauvaire, Arnaud Anouj, ont ainsi reconduit la convention qui les lie pour continuer d'accueillir les enfants de l'IME.

Une expérience initiée il y a cinq ans

L'expérience a été initiée il y a cinq ans, à la demande, à l'époque d'un inspecteur d'académie. « **L'école Fertel avait connu une baisse d'effectifs, nous obligeant à une réorganisation. Sur les quatre classes, seule une n'était plus utilisée. Cela aurait été dommage de ne pas l'exploiter et cette proposition de partenariat pour accueillir les enfants de l'IME a séduit la municipalité** », relate Xavier Bertram, précisant qu'à l'époque, c'est Michèle Lecointre qui était maire du village. Expérience qui a donc été concluante aux dires de toutes les parties prenantes, et qui se poursuit aujourd'hui.

C'est dans la cour de récréation qu'ils retrouvent les autres enfants de l'école, c'est un lieu de socialisation, où tous apprennent à jouer ensemble.

Céline Conseil

Céline Conseil, professeure des écoles et Delphine Tafforeau, éducatrice spécialisée, poursuivent donc l'expérience à l'école Fertel, avec six élèves âgés de 9 à 10 ans souffrant de handicap. « **Les élèves viennent de l'IME et en classe, ils restent ensemble le matin pour travailler. C'est dans la cour de récréation qu'ils retrouvent les autres enfants de l'école, c'est un lieu de socialisation, où tous apprennent à jouer ensemble** », indique l'enseignante.

« Chacun doit trouver sa place »

Depuis cinq années que dure cette expérience, les choses semblent aller d'elles-mêmes et tout se passe bien, même s'il a été nécessaire, au départ, de rassurer, notamment les parents d'élèves. Mais une fois toutes les inquiétudes levées, chacun a pris conscience de l'existence de l'autre : les écoliers ont découvert ce que recouvre le handicap notamment, et les liens ont pu se nouer, objectif même de l'inclusion. « **Chacun doit trouver sa place** », poursuivent les enseignants, qui soulignent que le but est d'apprendre à vivre les uns avec les autres.

Preuve de la pertinence du dispositif et des bienfaits qu'il fait naître : des sorties scolaires ont été réalisées, notamment à Paris, et des projets pédagogiques sont menés avec les enseignants de l'école Fertel, qui suscitent l'engouement de tous. Céline Conseil note toutefois que « **ce n'est pas une obligation pour certains enfants de rester dans le dispositif. Pour certains, il peut arriver que cela soit un peu trop compliqué, alors ils reviennent en interne, à l'IME** ».

Un exemple à multiplier

Mais globalement, l'expérience s'avère donc une réussite et un exemple qu'il conviendrait de multiplier pour faire de l'inclusion, une évidence. Les expériences comme celles qui sont menées au Bocasse permettent, en effet, de rapprocher la population du handicap, « **de faire changer le regard, pas toujours bienveillant à l'égard des enfants handicapés** », a pour sa part constaté Françoise Taupin, présidente de l'Association médico-éducative rouennaise (AMER).

Isabelle VILLY



Le maire du Bocasse Xavier Bertram a signé la convention le directeur de l'IME de Mont-Cauvaire, Arnaud Anouj, en présence de la présidente de l'AMER (association médico-éducative rouennaise) Françoise Taupin. Isabelle VILLY